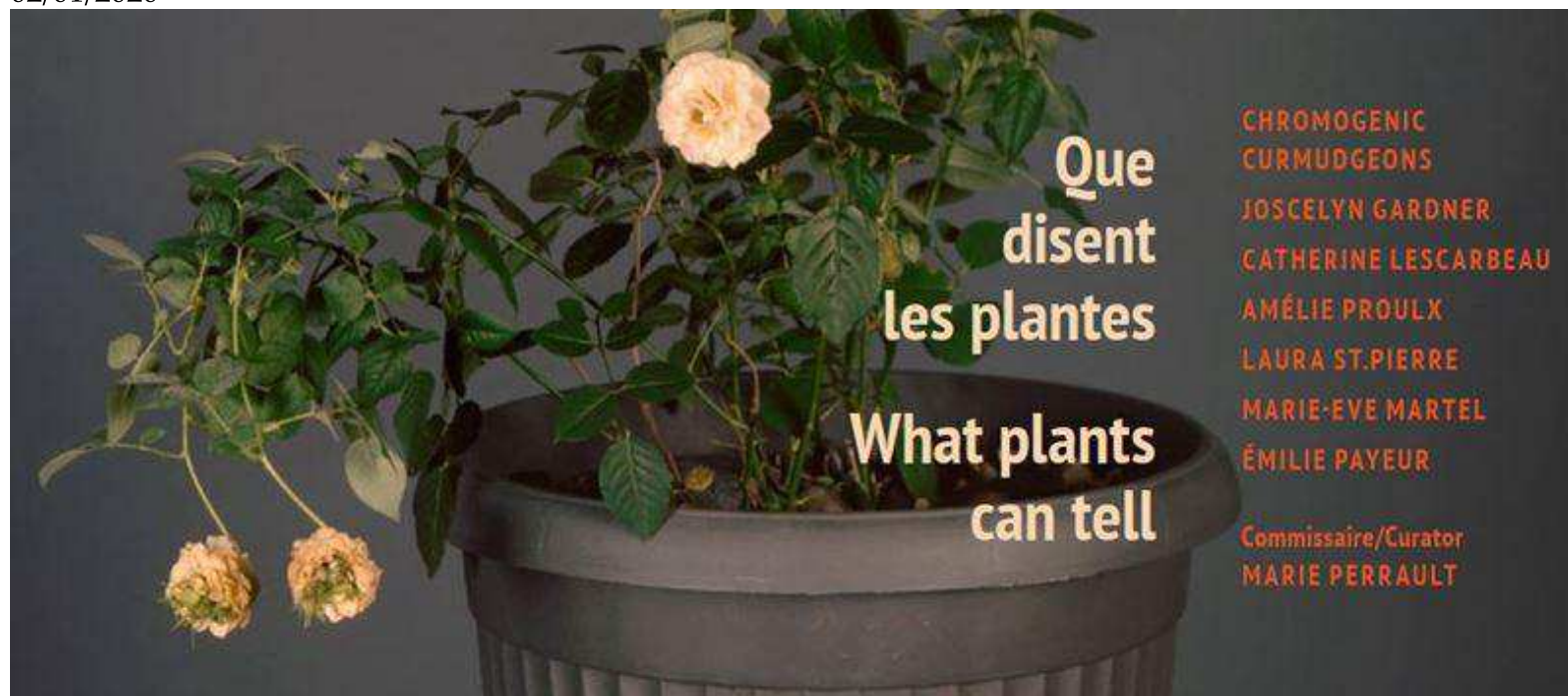


Arts & Sciences

Que disent les plantes

02/01/2020



Que disent les plantes
(<https://www.pointe-claire.ca/fr/galerie-dart/>)

Commissaire Marie Perrault
Galerie d'art Stewart Hall à
Pointe-Claire jusqu'au 19 janvier
2020

Le centre culturel Stewart Hall est
situé sur un lieu enchanteur en
bordure du lac St-Louis dans
l'ouest de l'île de Montréal.
L'exposition en cours révèle nos
liens avec les plantes, aussi bien
leur symbolisme, leur
représentation dans l'histoire de
l'art que leur cohabitation avec le
règne animal et celui des mycètes.

Les visiteurs sont tout d'abord accueillis par des chants d'oiseaux et une luxuriante végétation. L'artiste multidisciplinaire **Emilie Payeur** (<https://www.emiliepayeur.com/>) a créé pour l'occasion une œuvre interactive qui déclenche un réarrangement de **sons d'oiseaux** (<https://www.emiliepayeur.com/i-once-thought-trees-could-sing-but>) évoquant les bruits de la forêt de son enfance. Émilie Payer pratique aussi le circuit-bending qui consiste à créer des sons inédits à partir d'objets électroniques qui ont été transformés en instruments de musique. Elle enregistre d'ailleurs un album en 2016 sous le nom de *Deadline* (<https://kohlenstoff.ca/album/deadline>). Et enfin pour agrémenter les lieux, **Catherine Lescarbeau** (<https://fonderiedarling.org/Lescarbeau-Catherine.html>) reprend son concept du *Département des plantes* (<https://lmoussakova.wordpress.com/2016/06/17/departement-des-plantes/>) à la Fonderie Darling.

Au fond de la galerie, un lien plus dramatique y est par contre abordé, celui des crimes de la plantocratie à travers les lithographies bouleversantes de **Joscelyn Gardner** (<https://www.joscelyngardner.org/>). Ce qui à première vue, ressemblent à des planches tirées d'une encyclopédie de botanique est en fait un triste souvenir de l'esclavagisme. L'artiste originaire des Antilles, a choisi de superposer a. une plante utilisée à l'époque par les esclaves, qui voulaient mettre terme à leur grossesse en cachette b. une coiffure de tresses africaines et c. des chaînes d'esclaves et de tortures. Le titre de l'œuvre correspond au nom de la plante selon le système de Linné, suivi du **prénom de l'esclave** (<https://uncpress.org/book/9780807855256/mastery-tyranny-and-desire/>) basé sur le journal intime de Thomas Thistlewood – ci-dessous *Coffea arabica* (*Clarissa*). Les autres plantes abortives de cette série *Creole Portraits III* (<https://www.joscelyngardner.org/creole-portraits-iii>) sont : *Convolvulus jalapa*, *Eryngium foetidum*, *Hibiscus esculentus*, *Manihot flabellifolia*, *Mimosa pudica*, *Petiveria aliacea*, *Bromeliad penguin*, *Cinchona pubescens*, *Trichilia trifoliata*, *Veronica frutescens*, *Aristolochia bilobala*, *Poincianna pulcherrima*. Lire aussi *Bleeding & Breeding* (https://fcd17b62-2ec4-4ce5-8701-cf90a26cd17a.filesusr.com/ugd/0756e4_88b296aa9e8c418f9e214dd48f023967.pdf) suite à une exposition qui s'est tenue en Ontario il y a quelques années où Joscelyn Gardner explique entre autres, comment le livre de **Maria Sibylla Merian** (<https://lmoussakova.wordpress.com/2014/06/08/maria-sibylla-merian/>) (1647-1717) lui a servi d'inspiration puis en guise de complément la thèse de doctorat de Meryem El Fennouni sur les **plantes abortives dans les pratiques traditionnelles d'avortement du Maroc** (<http://ao.um5.ac.ma/xmlui/bitstream/handle/123456789/14540/P0272012.pdf?sequence=1&isAllowed=y>) de l'Université Mohammed V de Rabat et du **nombre élevé d'avortements clandestins** (https://www.libe.ma/L-avortement-Toute-une-polemique_a109764.html?fbclid=IwAR1Pe6nB4DFYCbN4dYq1aB-4v4J3YBGIRDqGWGdRITXdKtLQPXSMpZZfcng) au Maroc sur *libe.ma*.



1^{ère} rangée de gauche à droite : Joscelyn Gardner, Laura St.Pierre, Marie-Eve Martel

2^e rangée : Amélie Proulx et 3^e rangée Chromogenic Curmudgeons

Dans la salle centrale du Stewart Hall, sont accrochées des photographies du duo d'Evergon & Jean-Jacques Ringuette alias **Chromogenic Curmudgeons** (<https://evergonringuette.com/>) rappelant les tableaux de Nature Morte de la période baroque flamande du XII^e siècle.

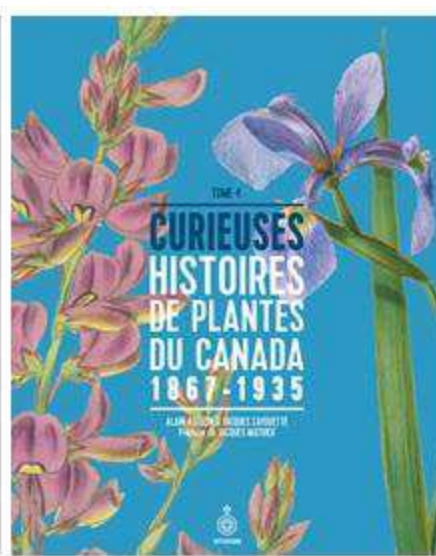
De manière plus contemporaine, les vanités sont reprises par la céramiste **Amélie Proulx** (<http://amelieproulx.com/>) qui excelle dans son art qui compte dans le passé des délicats *Jardinets mécaniques* (<http://amelieproulx.com/jardinets-mecanique-i/>). Ses récentes études font appel aux technologies de l'impression 3D et n'hésite pas à collaborer avec des scientifiques comme dans le passé pour *Essaims chromatiques* (<http://amelieproulx.com/essaimschromatiques/>) ou *Bourdonnements variables* (<http://amelieproulx.com/bourdonnements-variables/>). Pour ces projets, elle a sollicité l'expertise d'agronomes afin d'observer la pollinisation assistée par les abeilles et écouter les **vibrations mécaniques dans les ruches** (<https://www.dailymotion.com/video/x2184su>) nécessaires pour évaluer l'état de santé des colonies d'abeilles selon une **découverte** (<https://www.lapresse.ca/sciences/201405/22/01-4768891-langage-des-abeilles-on-ecoute-aux-ruches.php>) de Mathieu Benzick et Yves Le conte – également co-auteur de *Nos abeilles en péril* (<https://www.quae.com/produit/1558/9782759229802/nos-abeilles-en-peril>) aux éditions Quae 2019, 192 p.

Les sculptures blanches de **Marie-Eve Martel** (<https://www.marieevemartel.com/Info.html>), représentant des socles de la galerie rongés par des champignons font également écho aux vanités d'Amélie Proulx. Ci-dessus une autre partie de l'installation dans laquelle le visiteur est invité à regarder dans un oculaire. L'artiste qui s'est méritée le **Prix du CALQ** (<https://www.calq.gouv.qc.ca/actualites-et-publications/marie-eve-martel-creatrice-annee-laurentides/>) – Créatrice de l'année dans les Laurentides 2019 explique son installation d'*Hétérotrophies* dans cette **vidéo** (<https://www.youtube.com/watch?v=cCDkjFapc0w>).

Et terminons avec le *Jardin spectral* (<https://www.laurastpierre.com/GalleryMain.asp?GalleryID=173318&AKey=8V568YFL>) de **Laura St.Pierre** (<https://www.laurastpierre.com/Artist.asp?ArtistID=24660&Akey=8V568YFL>) qui sont des photos de sa collection de plantes, exposée à la manière des cabinets de curiosités ou des musées d'anatomie (pour en savoir plus sur l'approche historique des véritables **modes de conservation en fluide** (<https://journals.openedition.org/ceroart/3432>) lire l'article de Marc Herbin sur journals.openedition.org) et une citation du commissaire **Marie Perrault** (<https://marieperrault.com/a-propos/>) :

« La description botanique et l'utilisation horticole des végétaux témoignent de la façon dont nous percevons et valorisons la nature, ainsi que des enjeux influant sur cette perception. Dans cette exposition, les artistes se servent de références botaniques ou horticoles pour témoigner de réalités humaines liées à l'écologie et aux rapports de pouvoir, ou pour revisiter la notion de vanité. »

Quelques lectures en lien



PELT Jean-Marie (format poche 2019). *La vie sociale des plantes* (<https://m.marabout.com/jean-marie-pelt>) – les extraordinaires capacités communautaires de la nature, éditions Marabout, 480 p.

TASSIN Jacques (2016). *À quoi pensent les plantes* (https://www.odilejacob.fr/catalogue/sciences/biologie/a-quoi-pensent-les-plantes-_9782738134837.php), éditions Odile Jacob, 160 p.

ASELIN Alain & CAYOUILLE Jacques (2019). *Curieuses histoires de plantes du Canada 1867-1935* (<https://www.septentrion.qc.ca/catalogue/curieuses-histoires-de-plantes-du-canada-tome-4>) – tome 4 aux éditions Septentrion, 272 p. qui rend hommage à plusieurs

chercheurs dont la scientifique **Carrie Matilda Derick** (<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/derick-carrie-matilda>) et évidemment le frère Marie-Victorin auteur de la *Flore Laurentienne* (<https://www.flore laurentienne.com/>).



Prochaine exposition
Du 25 janvier au 8 mars 2020
À la Galerie d'Art Stewart Hall
Trousse Mystique – commissaire Anaïs Castro

À gauche:

In the shadow of Sirius de Jennifer Murphy

Avec aussi œuvres de Marie-Claude Bouthiller, Isa Carillo, Alex Coma, Marigold Santos, Hector Jimenez Castillo et OMSK Social Club

LAISSER UN COMMENTAIRE

from → Anthropologie, Arts visuels, Éthique, Histoire des sciences, Littérature, Médecine, Nature

Livres 2019

30/12/2019

Parutions 2019 mentionnées soit sur mes comptes facebook, instagram, twitter ou sur le blogue

Arts & Sciences. Les listes des précédentes années se trouvent dans la rubrique « **Livres** (<https://lmoussakova.wordpress.com/suggestions-de-lecture/>) ».



Duty free art – Art in the age of planetary civil war (<https://www.versobooks.com/books/2992-duty-free-art>) de Hito Steyerl aux éditions Verso, 256 p.

dans le cadre de son installation décrite au billet **Science à la Biennale de Venise** (<https://lmoussakova.wordpress.com/2019/06/15/sciences-a-la-biennale-d-art-de-venise/>) du 15/6/2019.

Catalogue (<http://www.premoi-ton-reve.com/wp-content/uploads/2019/08/Catalogue-PMTR1.pdf>) de l'exposition itinérante **Prête-moi ton rêve** (<https://lmoussakova.wordpress.com/2019/07/19/prete-moi-ton-reve/>) décrite au billet du 19/7/2019

Lire Casablanca – une grammaire d'urbanisme et d'architecture (<https://www.facebook.com/Casablanca-Architecture-et-histoire-Neiger-Emmanuel-1524646247557397/>)

de Nicolas Alexandre et Emmanuel Neiger aux éditions Senso Unico, 494 p.

Marcher, créer ([https://editions.flammarion.com/Catalogue/\(recherche\)/Champs%20arts](https://editions.flammarion.com/Catalogue/(recherche)/Champs%20arts)) de Thierry Davila aux éditions Champs Arts Flammarion, 400 p.

Le chemin de l'école (<http://www.lemeac.com/catalogue/1772-le-chemin-de-l-ecole.html>) d'Yvon Rivard aux éditions Leméac,



128 p.

Bien portant avec la médecine du prophète (<https://www.editions-jclattes.fr/bien-portant-avec-la-medecine-du-prophete-9782709661737>) de Michel Casani et Jamil Rahmani, JC Lattès, 250 p.

Queer Maroc (<http://www.editions-onze.com/livres/queer-maroc.html>), sexualité, genre et (trans) identités dans la littérature marocaine de Jean Zaganiaris – réédition aux éditions IMPR/ Onze, 408 p.

Hshouma (<https://massot.com/collections/hshouma/>) de Zainab Fasiki aux éditions Massot, 114 p.